

Des solutions complexes, clés de la lutte contre la désertification

Dossier de la rédaction de H2o
January 2022

Selon un récent rapport, la désertification s'est atténuée dans certaines parties du nord-ouest de la Chine – mesure que le climat et la couverture végétale se sont améliorés, les experts soulignant que le pays a adopté une gamme complexe de méthodes pour traiter le problème plutôt que de simplement planter des arbres.

Le Livre bleu chinois sur le changement climatique publié récemment par l'Administration météorologique chinoise indique que la couverture végétale globale à travers le pays a augmenté depuis 2000. Ainsi, l'année dernière, l'indice de végétation de la différence normalisée moyenne annuelle de la Chine, utilisé pour estimer la densité de la couverture verte, était de 7,6 % supérieur à la moyenne entre 2000 et 2019. Dans le même temps, le climat dans les zones dotées de ressources écologiques clés a continué de s'améliorer. De 2005 à 2020, la superficie des terres affectées par la désertification dans le bassin de la rivière Shiyang dans la province du Gansu (nord-ouest de la Chine) a diminué, avec le ralentissement de l'expansion des déserts voisins. Le bassin est entouré par les déserts de Badain Jaran et Tengger. Dans le nord-ouest de la Chine, qui abrite la plupart des déserts du pays, les précipitations dans les parties centrale et nord du plateau Qinghai-Tibet et les parties nord et ouest de la région autonome ouïghe du Xinjiang ont considérablement augmenté depuis 1961. Lu Qi, chercheur de l'Institut d'études sur la désertification de l'Académie chinoise des sciences, explique : "Le pays a adopté une boîte à outils complexe. Prenons l'exemple du bassin de la rivière Shiyang dans le Gansu, le gouvernement provincial a construit des projets de conservation de l'eau pour contrôler les déserts qui s'étendent dans les villes le long de la rivière." Autre exemple, Shapotou à Zhongwei, dans la région autonome Hui du Ningxia, en bordure du désert de Tengger. En 1955, l'Académie chinoise des sciences a installé une station de recherche et d'expérimentation dans le désert pour fixer le sable et l'empêcher de recouvrir la voie ferrée reliant Baotou, dans la région autonome de Mongolie intérieure, à Lanzhou, dans la province du Gansu. Depuis son ouverture à la circulation en 1958, le chemin de fer a fonctionné normalement le long des 140 kilomètres de sa longueur totale de 990 km qui traverse le désert. Selon l'Académie, les chercheurs de la station ont conçu une combinaison de ceintures vertes, de barrières de brise-sable et de damiers de paille pour ralentir et empêcher le mouvement du sable.

Au cours des cinq dernières années, la zone sujette à la désertification à travers la Chine a diminué en moyenne de plus de 2 400 kilomètres carrés par an, a indiqué l'Administration nationale des forêts et des prairies, ajoutant qu'à la fin du XXe siècle, elle s'étendait de 10 400 km² chaque année. Selon M. Lu, cette réalisation aurait été impossible uniquement par la plantation d'arbres. Il précise que traiter la désertification ne signifie pas éradiquer tous les déserts. "Contrôler la désertification consiste à redonner à des endroits qui ne devraient pas être des déserts leur aspect d'origine", explique-t-il, mais en précisant que de nombreux déserts, nés pour être des paysages géographiques indigènes, abritent des animaux sauvages rares. "La plupart des gens interprètent à tort les déserts comme quelque chose de mauvais. Nous devons respecter la loi de la nature et comprendre qu'il n'est pas nécessaire de transformer tous les déserts en terres vertes."

Un agent de contrôle de la désertification fabrique des barrières en damier de paille dans le désert de Tengger le long l'autoroute Wu Hai-Ma Qin, en construction dans la région autonome Hui du Ningxia (nord-ouest de la Chine) - photo Xinhua

Ying Xie - À People Daily

À

